

Les francophones font peur aux nationalistes

Le propos est signé par Wim De Wit, le président de la 16^e édition de la Veillée de l'Yser, une dissidence radicale de l'organisation nationaliste flamande du Pèlerinage de l'Yser.

Ce rassemblement ultranationaliste a rassemblé dimanche quelque 3 500 personnes sur la plaine d'Ypres. C'est quelques centaines de plus que l'an dernier, mais moins que les éditions d'il y a deux et trois ans.

Dimanche, donc, Wim De Wit a mis le monde politique flamand contre une « offensive de grande envergure » des francophones. Quand ? Selon lui, lorsque les questions communautaires reviendront à l'agenda politique, sans doute en 2019 à l'occasion des élections fédérales.

Preuve avancée : les normes de bruit bruxelloises et

la volonté de construire un nouveau stade national à Grimbergen, qui ne seraient que les signes avant-coureurs du dessein francophone.

« *La Flandre doit aujourd'hui plus que jamais pouvoir déterminer elle-même son avenir, a assuré Wim De Wit. Sans la Belgique car cela n'est pas possible autrement. Et contre la Belgique parce qu'il le faut.* »

Selon le président et Jan van Malderen, co-fondateur de Pro Flandria, la culture flamande est aujourd'hui sous pression en raison de l'existence de l'Union européenne et de « l'immigration de masse ».

« *Il est temps de tirer des frontières, a lancé Jan van Malderen. Les limites sont atteintes. Assez, c'est assez. Plus de multiculturalisme, mais au contraire de l'identité. Notre identité.* » ■